

questions urbaines (Burgess, 1926) dont il résultera en effet la première affirmation d'une discipline intitulée « sociologie urbaine », mais la stabilisation de cette dernière reste incertaine. C'est le terme de « human ecology » qui prévaut à Chicago dans les années 1920 et 1930, et encore lorsque E. C. Hurler publie en 1952 un recueil posthume des travaux de Park sur la ville. Les premiers manuels sont tardifs : à l'exception de trois cas autour de 1930 et d'un autre en 1938, ils datent des années 1950. P. Hatt et A. J. Reiss (1951) relèvent encore qu'ils ont dû collecter leur matériel dans beaucoup d'autres disciplines et déplorent que la ville soit plus souvent considérée comme un contexte que comme objet d'investigation. Dans les principaux bilans de la sociologie américaine, la « sociologie urbaine » apparaît entre les deux Guerres, mais disparaît ensuite comme telle, pour ressurgir, à la fin des années 1950, comme étude comparée de l'urbanisation à l'échelle mondiale.

Dans les années 1950 et 1960, se développe un vaste ensemble de travaux, pour une part impulsés par le gouvernement fédéral et les grandes fondations, sous le titre générique de « urban studies », au sein desquelles dominent statisticiens et économistes et où la sociologie urbaine tend à se fondre. Si une partie des sociologues travaille activement à la description statistique des villes américaines, d'autres — qui résistent au tournant quantitatif impulsé par P. F. Lazarsfeld — entretiennent de façon forger à la sociologie urbaine une tradition fondatrice. C'est ainsi que les travaux faits à Chicago trente ans auparavant et pour la plupart oubliés, sont constitués en classiques grâce à leur réédition, à partir de 1964, dans la collection « The Heritage of Sociology », nombre d'entre eux étant alors publiés pour la première fois. Sont aussi annexées à la sociologie urbaine les réflexions de G. Simmel de 1903 sur la grande ville (Hatt et Reiss, 1951), les écrits de M. Weber de 1913-1914 sur les cités médiévales et les enquêtes réalisées par Ch. Booth en 1889-1903 sur la pauvreté à Londres. Ce mon-

URBAINE (Sociologie)

« La ville, c'est ce que nous décidons d'en faire en fonction d'un objectif d'analyse » (Reissman, 1964, 153). Dans un monde massivement urbanisé, en effet, la sociologie urbaine a toujours été confrontée au problème de la spécificité de son objet. Son histoire comme discipline ou spécialité ne se présente pas comme un processus d'accumulation de savoirs dans le cadre d'une institutionnalisation stable, mais plutôt comme une série discontinue d'émergences suivies d'éclipses. Chacun de ces moments est lié à une configuration historique particulière au domaine qui s'observe dans les années 1960 et 1970 mais ne résiste pas à la divergence ultérieure des conjonctures nationales. Les paradigmes coexistent ou se succèdent, les périodes de science normale sont brèves, chacune s'appuyant sur une nouvelle écriture du passé de la discipline et une révision profonde des corpus bibliographiques — les sociologues de Chicago des années 1920, constitués en fondateurs aux États-Unis dans les années 1960, fournissant toutefois depuis lors des ancêtres communs. Cette instabilité de la discipline, de ses outils d'analyse et de ses objets privilégiés pose à la sociologie des sciences l'intéressante question des conditions de la constitution d'un sociologie spécialisée.

Émergences et discontinuités

Il est probable que le terme de « urban sociology » fut utilisé pour la première fois par R. E. Park, professeur au département de science sociale et anthropologie de l'université de Chicago. On le relève dans une lettre de 1925 à R. McKenzie auquel Park annonce qu'il prépare un recueil de textes qui « servira à annoncer au monde qu'il y a une nouvelle école de pensée sur la Sociologie Urbaine ». Ce manifeste, intitulé *The City (Park et al., 1925)* est publié en vue d'une réunion annuelle de l'American Sociological Society consacrée aux

« La ville, c'est ce que nous décidons d'en faire en fonction d'un objectif d'analyse » (Reissman, 1964, 153). Dans un monde massivement urbanisé, en effet, la sociologie urbaine a toujours été confrontée au problème de la spécificité de son objet. Son histoire comme discipline ou spécialité ne se présente pas comme un processus d'accumulation de savoirs dans le cadre d'une institutionnalisation stable, mais plutôt comme une série discontinue d'émergences suivies d'éclipses. Chacun de ces moments est lié à une configuration historique particulière au domaine qui s'observe dans les années 1960 et 1970 mais ne résiste pas à la divergence ultérieure des conjonctures nationales. Les paradigmes coexistent ou se succèdent, les périodes de science normale sont brèves, chacune s'appuyant sur une nouvelle écriture du passé de la discipline et une révision profonde des corpus bibliographiques — les sociologues de Chicago des années 1920, constitués en fondateurs aux États-Unis dans les années 1960, fournissant toutefois toutefois depuis lors des ancêtres communs. Cette instabilité de la discipline, de ses outils d'analyse et de ses objets privilégiés pose à la sociologie des sciences l'intéressante question des conditions de la constitution d'un sociologie spécialisée.

URBAINE (Sociologie)

« La ville, c'est ce que nous décidons d'en faire en fonction d'un objectif d'analyse » (Reissman, 1964, 153). Dans un monde massivement urbanisé, en effet, la sociologie urbaine a toujours été confrontée au problème de la spécificité de son objet. Son histoire comme discipline ou spécialité ne se présente pas comme un processus d'accumulation de savoirs dans le cadre d'une institutionnalisation stable, mais plutôt comme une série discontinue d'émergences suivies d'éclipses. Chacun de ces moments est lié à une configuration historique particulière au domaine qui s'observe dans les années 1960 et 1970 mais ne résiste pas à la divergence ultérieure des conjonctures nationales. Les paradigmes coexistent ou se succèdent, les périodes de science normale sont brèves, chacune s'appuyant sur une nouvelle écriture du passé de la discipline et une révision profonde des corpus bibliographiques — les sociologues de Chicago des années 1920, constitués en fondateurs aux États-Unis dans les années 1960, fournissant toutefois toutefois depuis lors des ancêtres communs. Cette instabilité de la discipline, de ses outils d'analyse et de ses objets privilégiés pose à la sociologie des sciences l'intéressante question des conditions de la constitution d'un sociologie spécialisée.

Émergences et discontinuités

Il est probable que le terme de « urban sociology » fut utilisé pour la première fois par R. E. Park, professeur au département de science sociale et anthropologie de l'université de Chicago. On le relève dans une lettre de 1925 à R. McKenzie auquel Park annonce qu'il prépare un recueil de textes qui « servira à annoncer au monde qu'il y a une nouvelle école de pensée sur la Sociologie Urbaine ». Ce manifeste, intitulé *The City (Park et al., 1925)* est publié en vue d'une réunion annuelle de l'American Sociological Society consacrée aux

« La ville, c'est ce que nous décidons d'en faire en fonction d'un objectif d'analyse » (Reissman, 1964, 153). Dans un monde massivement urbanisé, en effet, la sociologie urbaine a toujours été confrontée au problème de la spécificité de son objet. Son histoire comme discipline ou spécialité ne se présente pas comme un processus d'accumulation de savoirs dans le cadre d'une institutionnalisation stable, mais plutôt comme une série discontinue d'émergences suivies d'éclipses. Chacun de ces moments est lié à une configuration historique particulière au domaine qui s'observe dans les années 1960 et 1970 mais ne résiste pas à la divergence ultérieure des conjonctures nationales. Les paradigmes coexistent ou se succèdent, les périodes de science normale sont brèves, chacune s'appuyant sur une nouvelle écriture du passé de la discipline et une révision profonde des corpus bibliographiques — les sociologues de Chicago des années 1920, constitués en fondateurs aux États-Unis dans les années 1960, fournissant toutefois toutefois depuis lors des ancêtres communs. Cette instabilité de la discipline, de ses outils d'analyse et de ses objets privilégiés pose à la sociologie des sciences l'intéressante question des conditions de la constitution d'un sociologie spécialisée.

URBAINE (Sociologie)

« La ville, c'est ce que nous décidons d'en faire en fonction d'un objectif d'analyse » (Reissman, 1964, 153). Dans un monde massivement urbanisé, en effet, la sociologie urbaine a toujours été confrontée au problème de la spécificité de son objet. Son histoire comme discipline ou spécialité ne se présente pas comme un processus d'accumulation de savoirs dans le cadre d'une institutionnalisation stable, mais plutôt comme une série discontinue d'émergences suivies d'éclipses. Chacun de ces moments est lié à une configuration historique particulière au domaine qui s'observe dans les années 1960 et 1970 mais ne résiste pas à la divergence ultérieure des conjonctures nationales. Les paradigmes coexistent ou se succèdent, les périodes de science normale sont brèves, chacune s'appuyant sur une nouvelle écriture du passé de la discipline et une révision profonde des corpus bibliographiques — les sociologues de Chicago des années 1920, constitués en fondateurs aux États-Unis dans les années 1960, fournissant toutefois toutefois depuis lors des ancêtres communs. Cette instabilité de la discipline, de ses outils d'analyse et de ses objets privilégiés pose à la sociologie des sciences l'intéressante question des conditions de la constitution d'un sociologie spécialisée.

Émergences et discontinuités

Il est probable que le terme de « urban sociology » fut utilisé pour la première fois par R. E. Park, professeur au département de science sociale et anthropologie de l'université de Chicago. On le relève dans une lettre de 1925 à R. McKenzie auquel Park annonce qu'il prépare un recueil de textes qui « servira à annoncer au monde qu'il y a une nouvelle école de pensée sur la Sociologie Urbaine ». Ce manifeste, intitulé *The City (Park et al., 1925)* est publié en vue d'une réunion annuelle de l'American Sociological Society consacrée aux



